



# L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



le 29 mars 2021

## LES RAISONS DE LA COLÈRE

*À la télé, Macron a osé déclarer « qu'il n'y a pas eu l'explosion [de l'épidémie] qui était prévue par tous les modèles ». Quelle impudence ! C'est exactement le contraire qui s'est produit : les prévisions désastreuses des épidémiologistes se sont réalisées quasiment à l'unité près ! Avec ses 250 morts par jour, les pubs vous invitant à vous faire vacciner alors qu'il est impossible à beaucoup de prendre un rendez-vous faute de vaccins, les tests salivaires promis dans les écoles et qu'on attend toujours dans la plupart d'entre elles, on n'en finirait pas de dresser la liste des mensonges du gouvernement et de ses supporters. Au point que la moutarde vous monte au nez dès que l'un se montre à la télé ou à la radio !*

### **Des milliards pour licencier**

Mais les raisons de la colère ne se limitent pas à la pandémie. L'État a distribué des centaines de milliards aux entreprises, pas pour maintenir les emplois mais, au contraire, se préparer à la reprise économique en étant le plus « compétitives » possible – autrement dit en licenciant, en réduisant les salaires et en aggravant les conditions de travail de ceux qui restent.

L'essentiel des 100 milliards du second plan de relance sont allés à des entreprises qui réduisent leurs effectifs : Renault, PSA, Airbus et ses sous-traitants comme Latécoère, Air France, Total, Carrefour, Auchan. Pas de secteurs épargnés : c'est partout l'hémorragie chez les intérimaires, les CDD, qui s'ajoutent aux PSE pour les travailleurs en fixe.

### **Une dégradation continue des conditions de travail**

Les directions de toutes les entreprises répètent comme des perroquets les mêmes « arguments » : « productivité », chasse aux « temps morts », « réorganisation ».

À la SNCF, les conditions de travail continuent de se dégrader et les raisons qui avaient mis les cheminots en grève à l'hiver 2019 pèsent toujours. À la Poste, cela fait des années que la direction réorganise les services, créant pour les postiers des situations difficiles à tenir pour les moins jeunes tant la charge de travail est alourdie.

Dans les hôpitaux, la pandémie a pris la suite de la lutte des hospitaliers pour faire connaître la situation dramatique de la plupart des services. Mais, contrairement aux promesses, le gouvernement a continué à supprimer des lits, les salaires des soignants sont toujours loin d'atteindre la moyenne européenne et la pression ne fait qu'augmenter, provoquant burnouts et démissions.

Dans l'Éducation nationale, la crise a montré la nécessité d'une embauche massive d'enseignants, de personnel pour encadrer les activités des jeunes, de locaux. Mais rien, au contraire, des suppressions de postes dans les lycées et collèges. Le ministre a même osé « rendre » 200 millions d'euros à Bercy sur le budget 2020 ! Quant aux étudiants, on découvre la misère dans laquelle vivent certains, ce dont la ministre de l'Enseignement supérieur se moque comme d'une guigne, ne se préoccupant que de faire la chasse aux sorcières contre de prétendus « islamo-gauchistes ».

Pour couronner le tout, le gouvernement veut réactiver la réforme de l'assurance-chômage qui fera baisser de près de 20 % les allocations de plus d'un million de chômeurs. Et, pour faire bonne mesure, le gouvernement veut remettre ça sur la réforme des retraites.

### **Une riposte indispensable du monde du travail**

Mais, ça commence à renâcler. Des débrayages dans le secteur pharmaceutique, à la Poste, à la SNCF dans le Nord. Des mobilisations contre les licenciements dans l'automobile. Des profs qui décident à nouveau de prendre en main eux-mêmes le respect de conditions sanitaires qui sont le cadet des soucis du ministère. Des luttes aussi – il y a peu à Total Grandpuits, chez le voyageur TUI, en ce moment même chez les livreurs Uber et autres Deliveroo, chez les intermittents du spectacle.

Signes annonciateurs d'une mobilisation plus générale ? Difficile de le dire aujourd'hui. En tout cas, l'action de tous ceux qui pensent indispensable et urgente une intervention du monde du travail fera tout pour y contribuer.

**200 postiers et postières en manifestation à Paris le 16 mars, 250 à Bordeaux le 27 mars.**

**La colère gronde et s'organise à La Poste.**

**Ensemble, dirigeons-nous vers un mouvement national de lutte !**

**Du côté de la PIC...**

### **Merci pour la belle collecte !**

La collecte du bulletin a permis de récolter plus de 80 euros ! Vous avez été encore plus nombreux à dire que vous appréciez le bulletin. Merci pour l'argent et pour les encouragements. Continuons de faire entendre la parole des postiers et des postières en colère !

### **Chaise musicale : qui devra rester debout ?**

Et on est reparti pour un tour de chaise musicale. Le BE se retrouve coincé dans un coin du quai arrivée, la brigade réflex a été entassée à côté des kubs, tandis que les collecteurs de Villeneuve d'Ascq vont devoir se trouver une petite place entre deux chantiers ! L'objectif de La Poste : récupérer de la place et transférer des activités de tri des facteurs à la PIC, pour pouvoir vendre des locaux à Lille. Des économies, toujours des économies... quitte à nous entasser les uns sur les autres. Au jeu des chaises musicales, on pourrait bien tous finir dans le bureau du directeur pour lui demander des explications.

### **Prime d'absurdité pour la direction**

Pas d'argent pour la prime d'intéressement, mais des dizaines de milliers d'euros pour un AGV qui ralentit tout le monde et bugue tous les 10 mètres... Y'a de quoi grincer des dents !

### **Grand écran (de fumée) sur la baisse du trafic**

L'écran plat à l'entrée de la Pic diffuse la baisse du trafic courrier, mois après mois. Une manière de nous faire accepter les reculs sociaux, en nous plombant de chiffres. Mais ces beaux graphiques oublient de dire qu'on a trié des milliers de masques cette année, qu'avec les reprises du lendemain on se retrouve à trier plusieurs fois le même courrier, qu'on a à notre charge une partie de la logistique des PPI et des colis en transit, qu'on prend en charge une série de nouvelles activités (city hub et cie)... Tout ça avec des dizaines de départs en retraite non remplacés ! On a une proposition pour la direction : afficher sur cet écran l'augmentation du chiffre d'affaire et des bénéfices du groupe La Poste entre 2019 et 2020. Cap ou pas cap ? On verra alors à quel point notre travail rapporte de l'argent, contrairement à ce qu'ils nous ressassent au quotidien.

**Et ailleurs...**

### **Une grosse part (variable) du gâteau**

L'année dernière les directeurs d'établissements voyaient leur prime annuelle augmentée de 500 euros. Cette année,

la direction de La Poste a décidé d'assouplir les conditions d'attribution de la part variable (prime pour les cadres) pour 600 dirigeants. Ils nous disent qu'on doit tous se serrer la ceinture... Mais pendant ce temps, ils se gavent jusqu'à l'indigestion ! Il serait temps d'aller chercher notre part du gâteau.

### **Médecine de guerre...**

Les médecins dénoncent la saturation en cours des services de réanimation qui va se concrétiser par le « tri » entre les malades. Rappelons que ce tri a lieu depuis le début de la pandémie. Si l'on ignore encore le coût humain de cette mise en concurrence entre les patients Covid et les autres, on sait que les hôpitaux ne sont jamais revenus à une activité normale. Sans compter le tri qui a consisté à laisser les personnes âgées dans les Ehpad mourir par milliers.

### **Le train des grévistes du Nord - suite**

Suite à une énième agression d'un de leurs collègues, des dizaines de cheminots ont exercé collectivement leur droit de retrait dans le cadre d'un mouvement massif jeudi 25 et vendredi 26 mars. Une mobilisation qui s'inscrit dans le contexte des deux journées de grève, les 8 et 22 mars, qui ont été largement majoritaires. Une troisième journée est déjà prévue le 6 avril prochain. Les revendications portent notamment sur des embauches à la hauteur des besoins pour combler le sous-effectif chronique.

### **Nantes : livreurs en colère**

À Nantes, les livreurs Uber Eats et Deliveroo se mobilisent contre un arrêté de la mairie PS-Verts-PCF interdisant aux scooters thermiques d'accéder aux voies piétonnes. Laisser les scooters hors du centre-ville, c'est diminuer le nombre de courses, et donc les recettes. La plupart ne gagnent pas plus de 30 à 40 euros bruts par jour. Impossible de gagner leur vie. Les livreurs luttent aussi contre les exploitants des plateformes qui imposent des tarifs au rabais, et répriment les grévistes. Plusieurs journées de grève ont permis la création d'un collectif, dirigé par les livreurs en lutte.

toutes nos publications sur  
**CONVERGENCES  
REVOLUTIONNAIRES** !org

